LE FRANCO

Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta

Vol. 26 n°25 Edmonton, le vendredi 19 juin 1992 16 pages 60¢



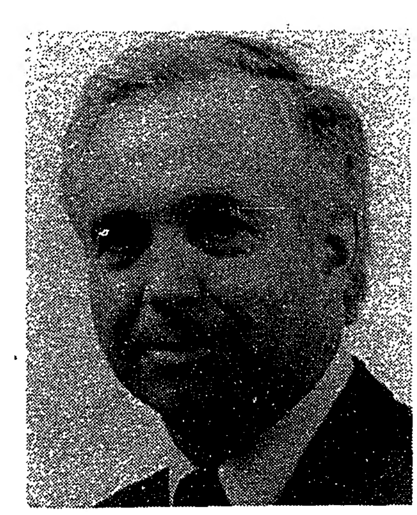
Les francophones doivent «crier plus fort»

-Georges Arès

OTTAWA(APF): Il commence à y avoir des fissures dans la solidarité manifestée jusqu'à présent par les associations francophones à l'endroit de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA), qui pilote le dossier constitutionnel au nom du million de francophones de l'extérieur du Québec.

L'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) a publiquement remis en question la stratégie de lobbying politique adoptée par les dirigeants de la FCFA depuis le début de la «ronde Canada» sur la constitution.

Le directeur général, Georges Arès, estime que les francophones hors Québec auraient dû imiter les autochtones dans le débat constitutionnel et crier plus fort pour se faire entendre par le gouvernement fédéral. «Quand je vois tout ce que les autochtones ont réussi à obtenir, je me demande pourquoi il y a tellement d'ouverture d'esprit et de générosité envers eux et non pas envers nous» a déclaré M. Arès à l'APF. Le gouvernement fédéral, estime-t-il, ne veut tout simplement pas que les francophones hors Québec soient présents dans le débat constitutionnel.



Georges Arès

M. Arès reconnaît que les gouvernements, sauf le Québec, acceptent que la Charte soit interprétée de façon à assurer l'épanouissement et le développement des minorités francophones et anglophones. Mais, ajoute-t-il aussitôt, ces mêmes gouvernements refusent toujours de s'engager formellement à assurer cet épanouissement et ce développement. «Le fédéral et les provinces ne veulent pas en avoir la responsabilité» soutient M. Arès. «Pourquoi est-ce qu'ils refusent la responsabilité d'assurer notre survie et notre développement» se demande encore celui qui est aussi membre du Comité constitutionnel du Conseil national des autochtones. Selon lui, il sera impossible de traîner les gouvernements devant les tribunaux pour les forcer à assurer l'épanouissement et le développement des communautés francophones. «Ça ne nous aidera pas dans le domaine de la culture si c'est transféré aux provinces. Ça ne nous aidera pas dans le domaine de la formation si c'est transféré aux provinces».

M. Arès ne va pas jusqu'à dire qu'un schisme se dessine à l'horizon sur la question constitutionnelle entre son association et la Fédération des communautés francophones et acadienne. Il soutient toutefois que les francophones doivent «crier plus fort» s'ils veulent que les gouvernements tiennent compte de leurs inquiétudes. «Les autochtones ont crié très fort et ils ont réussi à obtenir la grande majorité de ce qu'ils voulaient avoir».

M. Arès ne se préoccupe pas du fait qu'il est présentement le seul à remettre publiquement en question la stratégie de la FCFA. «Souvent l'ACFA a été toute seule à chialer et à crier depuis 1986. On est habitué à ce rôle-là mais, on veut pouvoir dormir tranquille le soir».

• Gestion scolaire

Les amendements seraient déposés d'ici peu

par PIERRE BRAULT

EDMONTON- Vendredi dernier, le 12 juin, le ministre de l'Éducation, Jim Dinning, a annoncé qu'il déposerait, au cours des prochaine semaines, les amendements à la Loi scolaire qui permettra aux francophones de l'Alberta d'avoir leur propre système scolaire.

On se souviendra que le Premier ministre Don Getty a promis, le 10 mars dernier, que les amendements seraient déposées au cours de la présente session de la Législature provinciale.

Pour sa part, M. Dinning a dit vouloir s'assurer du meilleur consensus possible non seulement chez les francophones mais chez les Albertains en général avant de déposer les amendements.

Selon la critique libérale en matière d'Éducation, Yolande Gagnon, de Calgary McKnight, «il est temps de passer à l'action, et le ministre doit cesser de remettre à plus tard l'adoption de ces amendements.» Et elle ajoutait: «le reste du pays considérerait favorablement un leadership albertain par rapport à cette question; et la promulgation de ces amendements serait consistente avec la position de l'Alberta en ce qui concerne la Clause Canada, reconnaissant les minorités anglaise et française.»

Il semble que les partis d'opposition soient prêts à collaborer avec le gouvernement pour régler la question des amendements dans un délai relativement court, le débat constitutionnel se dirigeant vers le dernier droit.

Dans la conjoncture constitutionnelle actuelle, un tel geste aurait pour effet d'améliorer la situation assez précaire de l'unité nationale et pourrait être interprété comme un message de volonté politique et de bonne foi à l'endroit des Québécois et de la minorité francophone hors Québec. De plus, il pourrait augmenter sensiblement la cote de popularité du gouvernement albertain sur la scène nationale.

• Golf Par Excellence

L'équipe Charron l'emporte



(Photo Pierre Brault)

Cette année, Golf Par Excellence a attiré 64 inconditionnels du golf. Le contingent a envahi le terrain de golf de Millwoods au sud d'Edmonton, vendredi dernier, pour participer à la 3e reprise de cet événement sportif annuel. Le président honoraire Benoit Pariseau a été un hôte remarquable. L'équipe Charron a remporté les grands honneurs du tournoi «Texas scramble» avec un compte de 64,1. Ron Aubin (à gauche), directeur du tournoi et Paul Dumaine (à droite), président du comité d'organisation, ont remis le trophée à Jacques Bard, Denis, Guy et Jean-Charles Charron d'Edmonton. Malgré la température incertaine, tous les participants étaient enchantés de leur journée.

• Nouveau

L'UniThéâtre

...à lire en page 10

En bref...

Richard Raymond, champion du piano

OTTAWA - Richard Raymond, âgé de 26 ans, de Campbellton au Nouveau-Brunswick est devenu le deuxième canadien seulement à remporter la 23e édition du Concours international de musique de Montréal (partie piano) depuis Angela Chung en 1988, à la suite de l'épreuve finale qui prenait fin le dimanche 31 mai dernier. Neuf finalistes de différents pays se disputaient alors la consécration du Grand prix Florent-Marcil. (APF)

Les radios communautaires et la pub

OTTAWA - Même si l'industrie de la radio traverse des moments difficiles, les radios communautaires ne pourront pas augmenter leurs revenus publicitaires et devront par conséquent continuer à trouver d'autres sources de financement.

Le CRTC se dit conscient que les temps sont durs pour les radios et il estime qu'une plus grande diversification des sources de financement et une saine gestion budgétaire peuvent tout aussi bien résoudre les problèmes financiers des radios communautaires. Du reste, la diversité du financement demeure, pour le CRTC, ce qui distingue la radio communautaire des autres types de radio. (APF)

Clyde Wells et les francophones

OTTAWA - Le drapeau des francophones de Terre-Neuve et du Labrador a flotté pour la première fois devant l'édifice de l'Assemblée législative de Terre-Neuve.

Posant un geste historique et symbolique, le Premier ministre, Clyde Wells, a hissé le drapeau au cours d'une cérémonie, le 29 mai dernier, pour souligner la journée de la francophonie terre-neuvienne, le 30 mai. (APF)



Agence de presse francophone Ottawa

• L'ACELF sonne l'alarme

La francophonie canadienne en péril

OTTAWA(APF): Entre 1971 et 1986, 156 355 jeunes francophones âgés de 24 ans et moins ont fait le saut de la langue française à la langue anglaise, ce qui représente une perte de 36.8 pour cent au Canada.

Les transferts linguistiques à la faveur du travail ou des activités reliées aux loisirs, les mariages exogames et les classes d'immersion sont les principales causes de cette chute dramatique selon l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF), qui a décidé que l'heure était suffisamment grave pour en faire le thème central de son 45 ième congrès annuel qui aura lieu à Victoria du 5 au 8 août.

Les chiffres, tirés de la recherche du sociologue Roger Bernard réalisée dans le cadre du projet Vision d'avenir de la Fédération des jeunes Canadiens français, sont inquiétants. Car cette perte de 36.8 pour cent ne tient pas compte des jeunes du Québec et du Nouveau-Brunswick. Dans ces deux provinces, c'est le facteur démographique qui est surtout responsable de la baisse du nombre de jeunes. Résultat: dans tout le Canada français, on a enregistré entre 1971 et 1986 une baisse de 624 000 jeunes francophones de moins de 24 ans, ce qui en pourcentage équivaut à 21.7 pour cent.

Les organisateurs du 45ième congrès de l'ACELF, qui aura pour thème «Au-delà des différences, une francophonie à découvrir», veulent davantage que l'adoption de voeux pieux à la fin de congrès. «L'ACELF veut rien de moins que des actions concrètes, engendrant stimulation et engagement pour les communautés francophones du Canada», lit-on d'ailleurs dans le communiqué officiel.

En fait la question centrale à ce congrès sera plutôt de savoir comment sauver une francophonie en perte de vitesse. «La francophonie est en sérieuse difficulté, elle est à la croisée des chemins» reconnaît volontiers M. J. Édouard Lapierre, responsable de l'organisation du congrès. On souhaite donc à l'ACELF que «les gens arrêtent de faire de la théorie et nous disent comment, par des actions concrètes et mesurables, les communautés francophones vont s'entraider».

En juin, la Fédération des jeunes Canadiens français doit justement rendu public son rapport final Vision d'avenir, fruit de plus de deux ans de travail, qui devrait proposer des moyens concrets pour enrayer l'assimilation chez les jeunes. Ce rapport sera analysé sous toutes ses coutures lors d'un atelier à lequel participera le chercheur et sociologue Roger Bernard.

• Agressions sexuelles dans le clergé

Briser le mur du silence

OTTAWA(APF): La transparence, la recherche de la vérité et la recherche de justice devraient guider les pas de l'Eglise catholique dans les cas d'agression sexuelle envers les enfants qui sont commis par les prêtres.

Après deux années de travail, le Comité des évêques catholiques sur les cas d'agression sexuelle recommande à tous les catholiques de «dépasser la peur et la honte» et de rompre «le mur du silence» autour de la question des agressions sexuelles.

Dans son rapport final intitulé «De la souffrance à l'espérance», le Comité constate tout d'abord que le silence a permis, et permet encore aux agresseurs d'abuser des enfants. C'est cette «conspiration du silence», qui a trop souvent empêché les catholiques d'aider les victimes selon le Comité, qui parle d'une réaction de défense des communautés contre le scandale.

Dans le rapport de 94 pages qui contient 50 recommandations, le Comité recommande de nommer un prêtre comme délégué de l'évêque, qui recevrait toute allégation d'agression sexuelle par un prêtre. Chaque diocèse devrait avoir son comité aviseur placé sous l'autorité de l'évêque, qui serait responsable de toutes les questions entourant les agressions sexuelles.

On propose aussi la mise sur pied d'un comité de défense qui s'occuperait des victimes d'agressions sexuelles. Ce comité serait chargé de fournir un soutien individuel à une victime présumée d'agression sexuelle. On estime que dans le cas d'une thérapie prolongée, le diocèse devrait même payer une partie des frais.

En ce qui concerne les relations des évêques avec les médias, le Comité dit qu'il ne faut pas forcer les journalistes à jouer à cache-cache. Mieux vaut admettre ne pas avoir toutes les réponses, dit le Comité, que de paraître dissimuler des choses. «Des réponses détournées et évasives détruisent la relation entre l'Eglise et les médias».

Le Comité recommande aux évêques de nommer une personne responsable des relations avec les médias qui «devra dire la vérité». On devrait aussi accorder facilement des entrevues aux journalistes ou même en proposer puisque selon le Comité, l'intérêt des médias devrait être perçu «comme bienvenu».

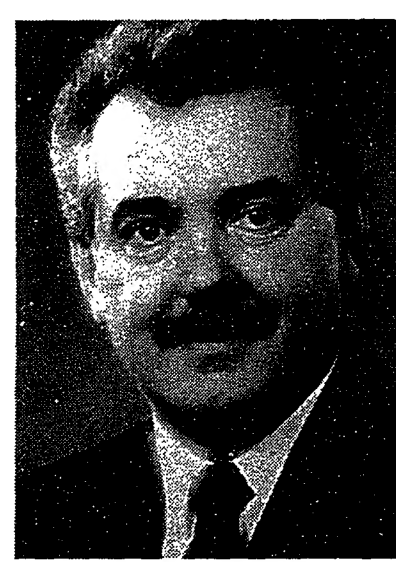
Réinsertion des prêtres

Les prêtres reconnus coupables d'agression sexuelle contre des enfants, et qui ont purgé une peine de prison, devraient pouvoir demeurer au sein de l'Eglise et même retourner à leur ministère, croit le Comité, qui est conscient de ne pas proposer une solution qui fera l'unanimité. Mais cette décision devrait être prise, ajoute-t-on, en consultation avec un centre de traitement. L'évêque ne devrait cependant pas «promouvoir à tout prix» la réinsertion, ni l'écarter «de manière absolue». C'est que le Comité mise davantage sur la conversion que sur l'exclusion définitive des prêtres agresseurs.

Pour ceux qui ne rencontreraient pas toutes les conditions de réinsertion dans leur ministère, Le Comité estime qu'ils devraient quand même demeurer prêtres mais avec «la défense formelle», précise le rapport, d'exercer quelque ministère que ce soit. Ces prêtres seraient alors obligés de se débrouiller pour gagner leur vie ou n'auraient qu'à prendre leur pension, à moins de demander eux-mêmes de quitter les rangs de l'Eglise.

Le président du Comité, Mgr Roger Ebacher, a indiqué que l'Eglise catholique était plus que jamais déterminée à lutter contre ce phénomène des agressions sexuelles. Il ne cache pas que les révélations des dernières années contre des prêtres ont «miné la crédibilité de l'Eglise canadienne et il a affirmé que l'Eglise était plus que jamais déterminée à parvenir à «la tolérance zéro» dans ce domaine.

«Je suis convaincu que la stratégie ... est la meilleure» -Raymond Bisson



Raymond Bisson

OTTAWA(APF)- En réponse à M. Georges Arès, le président de la FCFA, Raymond Bisson, n'a pas perdu le sommeil depuis le début des discussions constitutionnelles. «Je suis convaincu que la stratégie que nous avons utilisée est la meilleure» affirme sans hésitation M. Bisson, qui ne veut rien savoir d'une stratégie de confrontation. Cette stratégie de lobbying politique, rappelle-t-il, a été élaborée par les associations francophones membres de la Fédération.

«Le seul gouvernement qu'on n'a pas rencontré à date c'est le gouvernement de l'Alberta, souligne d'ailleurs sur un ton malicieux M. Bisson. «Est-ce que le gouvernement de l'Alberta se préoccupe du sort des Franco-Albertains? Il faut se poser cette question-là et je pense qu'il y aurait énormément de travail à faire en Alberta...»

M. Bisson ajoute que si les politiciens provinciaux, sauf ceux de l'Alberta, sont prêts à rencontrer les dirigeants de la Fédération, «c'est parce que la Fédération a une certaine crédibilité». Est-ce que cela signifie que la stratégie de confrontation préconisée par l'ACFA ferait perdre de la crédibilité à son organisation? «Je suis convaincu que nous n'aurions pas les résultats que nous avons présentement» se contente de répondre M. Bisson.

La président de la FCFA fait une distinction entre «le processus» et «le contenu». Pour ce qui est du processus constitutionnel, M. Raymond Bisson n'accepte toujours pas que les francophones hors Québec soient absents de la table des discussions constitutionnelles. Pour ce qui est du contenu cependant, il est heureux des résultats puisque les francophones, dit-il, ont jusqu'à présent obtenu ce qu'ils voulaient.

• Nouvelle programmation à CHFA

C'était la dernière vague

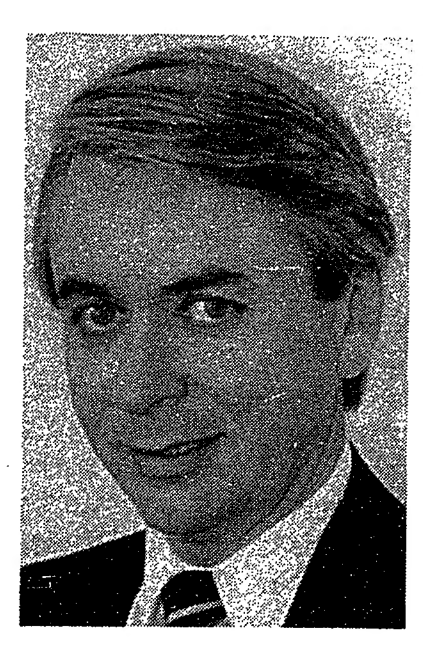
par CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- L'émission consacrée aux jeunes, PROCHAINE VAGUE, diffusée à l'antenne de la radio de Radio-Canada, CHFA, ne sera plus en onde la saison prochaine. Denis Collette, directeur de la programmation de la radio de langue française en Alberta, est le principal responsable de cet arrêt de diffusion.

Selon M. Collette, CHFA veut changer son approche dans sa programmation jeunesse. «C'est une orientation différente qu'on a décidé de prendre au niveau de la programmation de CHFA pour essayer de répondre un peu mieux aux besoins et aux attentes de nos auditeurs», affirme-t-il.

Denis Collette ajoute aussi que ces changements ne sont pas une mesure d'économie car la station radiophonique entend continuer à investir dans la jeunesse. En fait, les dossiers qui intéressent les jeunes seront dorénavant inclus dans la programmation régulière de CHFA et ce, tout au long de la journée. «Au lieu de dire aux jeunes: «il y a une programmation qui risque de vous intéresser à une telle heure de la journée», on va leur dire: «il se peut que dans toute la programmation de CHFA, il y ait des émissions qui puissent vous intéresser»», de dire encore le directeur de la programmation.

Ainsi, il sera plus facile de déplacer du personnel en région pour suivre les activités sur place; ce qu'une émission quotidienne ne permettait pas. Aussi, plus d'argent sera investi dans le Gala de la chanson car trois galas régionaux sont prévus pour l'an prochain: un dans le sud, un dans le nord-ouest et l'autre dans le nord-est. Le réalisateur de l'émission PROCHAINE VAGUE, Ronald Tremblay, sera responsable de la concrétisation de ces galas ainsi que de la production de phonogrammes. «Radio-Canada s'en va de plus en plus vers la production, dit-il. Les galas et les phonogrammes en sont la preuve. On a plus de chances de récupérer les jeunes au niveau de l'actif que du passif. Je préfère aller provoquer le talent.» De concert avec Ronald Tremblay, Denis Collette indique: «Nous voulons développer chez eux le goût de chanter et d'écouter la chanson française.»



Denis Collette

Quant à Marie Lavoie, l'animatrice de PROCHAINE VAGUE, elle se dit déçue de la disparition de l'émission. «J'ai trouvé ça décevant parce que c'était ma première expérience et que ça s'arrête là.» Sans dénigrer la nouvelle formule qu'aborde CHFA, elle estime que PROCHAINE VAGUE a bien rempli son mandat pendant sa dernière année: «On a fait un bel effort. On a eu beaucoup de projets. On est beaucoup allé rencontrer les jeunes.»

Mais les jeunes dans tout cela, qu'en pensent-ils? Selon Ronald Tremblay, ce ne sera que bénéfique pour eux car il est difficile d'imposer une heure précise d'antenne à des auditeurs, peu importe leur âge. Quant à Pierre Bourbeau, directeur général de Francophonie jeunesse de l'Alberta, il préfère attendre le commentaire des jeunes, qu'il tentera d'avoir par le biais d'un mini-sondage, avant de faire quoique ce soit. Il doit rencontrer le directeur de la programmation cette semaine.

À l'exemple de PROCHAINE VAGUE, l'émission d'affaires publiques POINT DE RENCONTRE, diffusée en fin de journée, sera également retirée de la programmation. Là aussi, Denis Collette prépare une nouvelle formule.

Donc, à l'automne, les auditeurs de CHFA/Radio-Canada verront la programmation changée. M. Collette n'a pas donné les détails en ce qui concerne les émissions qui combleront les trous créés par ces changements.

• André Boudreau

La photo, c'est pas les vacances!

par CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Tout le monde connaît André Broudreau par ses initiatives depuis son arrivée en Alberta en 1980: en dix ans, il a fondé la Société acadienne de l'Alberta, la Société culturelle Mamowapik, la Société éducative de l'Alberta ainsi que le Centre culturel Marie-Anne Gaboury. En 1990, il est élu président de la Société du Congrès mondial acadien. Mais qui connaît André Boudreau pour ses talents de photographe qu'il exploite depuis déjà 30 ans?

Il a reçu sa première caméra à l'âge de 17 ans. Depuis, il n'a jamais arrêté de s'amuser à faire de la photographie. Plus de 10 000 clichés sont entassés dans des boîtes qu'il garde précieusement chez lui. Après avoir caché ce talent pendant si longtemps, le photographe décide d'exposer ses oeuvres; le volet arts visuels du Festival des arts lui en donne l'occasion.

André Boudreau est un maniaque des jeux d'ombres et de lumières. «Ce n'est pas facile, dit-il. Parfois, il faut que j'attende des heures pour avoir la lumière qu'il me faut ou bien je dois me lever à 5h du matin.» Il aime principalement pratiquer son passe-temps dans la nature, s'amuser avec les paysages. «La photo, c'est une passe-temps naturellement, mais quand je fais de la photo, je ne suis pas en vacances. Il faut que je me force les méninges. Il faut que je planifie d'avance. C'est assez rare qu'un photographe fasse une bonne photo par hasard. Ça arrive, mais c'est plutôt rare. Il faut que tu travailles ton temps et ton emplacement.»



(Photo Le Franco)

André Boudreau

«Avec ses 56 jobs», et son art qui «prend tout de lui» lorsqu'il s'y met, André Boudreau peut passer de longues périodes sans l'exercer. «Souvent, je pars en France ou ailleurs et je n'emmène même pas ma caméra, dit-il. Je sais que je n'aurai pas le temps.»

Le photographe amateur pense sérieusement à commencer à vendre ses oeuvres. Une photographie, une fois encadrée sera vendue entre 150$ et 200$; et ces prix ne couvrent à peine que les dépenses encourues. Mais auparavant, il entend se faire connaître en offrant de ses oeuvres à des personnalités. «Quand les gens achètent, c'est toujours un petit velours. C'est une récompense. Tu te dis: elle a assez aimé ma photo pour l'acheter et la mettre chez elle.»

Signées Paul-André, les photographies d'André Boudreau sont un mariage de noir, de bleu et de couleurs. «J'aime faire une photo pour qu'elle soit agréable à l'oeil. J'aime que les autres aussi aiment ce que je fais.»

• Pour vieillir en santé

Un nouveau vidéo aidant à être plus actif

OTTAWA- On est aussi jeune que l'on se sent et, pour se sentir jeune, il faut être actif. Malheureusement, on tend à perdre de la souplesse avec l'âge, ce qui peut limiter la mobilité, donc l'autonomie, l'aspect de la vie le plus important pour les aînés.

Or, un nouveau vidéo dynamique, intitulé L'ACTIVITÉ, C'EST LA VIE, montre aux aînés comment prendre leur vie en main pour se sentir mieux. Le docteur Art Burgess, 63 ans, directeur des programmes de bonne forme et de modes de vie sains à l'Université de l'Alberta, y fait une démonstration d'une série de 15 exercices qu'on peut faire quotidiennement en des endroits comme la cuisine, la douche, le salon ou la chambre à coucher. Ces étirements simples ne nécessitent aucun équipement spécial et sont fondés sur des techniques sûres.

Selon le docteur Burgess, «le principal objet du vidéo est la prise en charge de notre propre vie. Avec l'âge, les gens ont tendance à se déplacer de moins en moins. Pourtant, plus nous bougeons, plus nous conservons la possibilité de bouger. L'ACTIVITÉ, C'EST LA VIE présente une série d'étirements simples destinés à améliorer la souplesse générale et à nous aider à nous sentir mieux.»

Le vidéo, qui dure environ 40 minutes, peut être utilisé par les aînés à la maison, par des responsables de groupes comme outil d'enseignement. Il peut être suivi en une seule séance ou en trois séances d'une douzaines de minutes chacune.

L'ACTIVITÉ, C'EST LA VIE coûte 19,95$ (taxes en sus). Il a reçu l'appui des divisions Promotion de la santé et Gérontologie de l'Association canadienne de santé publique (ACSP), qui en assure la distribution.

Pour obtenir un exemplaire de ce vidéo, demandez une formule de commande à l'Association canadienne de santé publique, 1565, avenue Carling, Bureau 400, Ottawa, Ontario, K1Z 8R1. Vous pouvez le faire par téléphone en composant le (613) 725-3769.

EDITORIAL

par Pierre Brault

La prison ou Disneyland

Il semble que le ministre de l'Éducation n'ait pas d'autre alternative que d'envoyer les jeunes en prison s'ils contreviennent à la Loi scolaire en ne fréquentant pas l'école. Si c'est la façon d'éduquer notre jeunesse et de lui montrer le droit chemin, c'est bien pauvre comme solution.

Ce n'est quand même pas en imposant une peine de prison à un jeune qu'on l'incitera à fréquenter assidument l'école. Il faut absolument trouver des moyens plus positifs, plus dynamiques comme solution au problème. Pour moi, la prison serait l'ultime solution et encore.

Comment voulez-vous qu'on encourage notre jeunesse à s'instruire quand notre ministre de l'Éducation parle de prison, une solution très négative. Cette expérience derrière les barreaux peut devenir néfaste pour un jeune qui n'a pas de casier judiciaire, qui a contrevenu à la loi en ne fréquentant pas l'école. Si vous mettez une bonne pomme parmi des pommes pourries, il y a de fortes chances que votre bonne pomme soit contaminée en très peu de temps. Il est à se demander si M. Dinning veut faire de nos jeunes des citoyens honnêtes et heureux ou s'il veut encourager la délinquance et le crime?

Qu'on veuille leur faire réaliser l'importance de fréquenter l'école le plus longtemps possible, c'est une bonne idée. Mais il faut absolument employer des moyens positifs et non pas utiliser la contrainte.

La prise de position de M. Dinning est tout simplement inacceptable dans les circonstances et démontre bien encore une fois combien nos politiciens vivent loin de la réalité de la vie quotidienne.

Je ne crois pas que les jeunes s'attendent à se faire payer un voyage à Disneyland s'ils boycottent l'école. Ils s'attendent encore moins que la société les rejette comme du poisson pourri. Pas surprenant que les jeunes disent qu'ils ne sont pas compris quand on constate jusqu'à quel point les élus du peuple passent complètement à côté du sujet.

En parlant de voyage, pourquoi le ministère de l'Éducation ne créerait-il pas un programme d'incitation à l'éducation pour les récalcitrants, en offrant comme encouragement des voyages dans différents centres du Canada aux plus assidus? Un tel programme avec différents prix, dont une auto usagée en bonne condition, des articles de sports, etc, a été mis à l'essai à l'école Bonnie Doon Composite d'Edmonton et semble obtenir les résultats escomptés. Les jeunes ont retrouvé le goût de l'étude et offrent un meilleur rendement durant les cours. Voilà une façon positive et efficace d'aborder un problème de jeune.

M. Dinning, vous manquez encore une fois le bateau. Nous voulons une jeunesse dynamique, ayant une vision positive de la vie, sans le spectre des barreaux de prison. Il y a suffisamment de délinquance sans qu'on en provoque l'accélération par des mesures inadéquates et inacceptables dans notre société dite civilisée.

COURRIER DES LECTEURS

Réponse à Mme Labonté du Secrétariat d'État

Dans le compte rendu de l'assemblée générale de l'ACFA de Calgary, publié dans Le Franco du 5 juin dernier, madame Labonté, agente du Secrétariat d'État, exprime une opinion, sortie d'on ne sait où puisque jamais entendue à ce jour, très négative à l'égard de notre conseil d'administration sortant. Je cite: «Elle (madame Labonté) considère qu'il y a une malaise entre les Franco-Albertains et les autres francophones. Selon elle, il y a une perception chez les Franco-Albertains que «l'ACFA de Calgary c'est des Québécois errants (c'est moi qui souligne) et que les intérêts et les points de vue des Albertains et des francophones d'ici de naissance (sic!) sont faibles»».

Madame Labonté est en poste à Calgary depuis seulement trois mois. Madame Labonté n'avait jamais, avant le soir de l'assemblée générale, rencontré la présidente ou le conseil d'administration de l'ACFA régionale de Calgary mais madame Labonté se permet, au nom du Secrétariat d'État, de porter des jugements publics et négatifs à notre égard. Mme Labonté se serait-elle mis un doigt dans l'oeil?

Permettez-moi d'abord, madame Labonté, de vous apprendre que la très grande majorité des francophones de Calgary est constituée de «Québécois errants»! Permettez-moi de vous dire que le conseil d'administration sortant de l'ACFA de Calgary (que vous n'avez jamais rencontré) était composée de six «Québécois errants», d'un Belge (errant?) et d'un anglophone francophile de Calgary. Permettez-moi de vous souligner qu'avant votre arrivée nous n'avons jamais perçu dans notre communauté de «malaise entre le Franco-Albertains et les autres francophones». Permettez-moi enfin de vous signifier que nous préférons notre vision beaucoup plus «généreuse» de la francophonie en Alberta.

Madame Labonté, votre perception représente-t-elle celle du Secrétariat d'État? C'est en son nom que vous avez parlé à notre assemblée générale. Donc, au Secrétariat d'État on distinguerait deux catégories de Franco-Albertains, les vrais et les autres, et on surveillerait attentivement les guerres inévitables entre les deux groupes, en leur y faisant penser s'ils n'ont pas la perspicacité de constater le problème? Quelle action positive!

Madame Labonté, malgré vos efforts, le mot «Québécois» ne représentera jamais une insulte pour moi. Je suis né au Québec et je suis fier d'être Québécois. Je suis également fier d'être francophone et, à ce titre, de travailler au développement de la francophonie en Alberta. Je ne serai jamais Franco-Albertains que d'adoption mais il me faudrait une autre mère adoptive que vous! Il semble que, pour vous, nous ne pouvons être à la fois actifs dans la francophonie de l'Alberta et originaires du Québec. C'est là tout le problème constitutionnel actuel. Pouvons-nous être Québécois et Canadiens? Les Québécois ont-ils le droit de vivre dans une ville canadienne à l'extérieur du Québec sans être considérés comme «errants»? Votre réponse, c'est non; les Québécois ne sont pas bienvenus en Alberta même dans la francophonie. Est-ce aussi la réponse du Secrétariat d'État que vous, madame Labonté, représentez officiellement?

Je suis heureux de vivre en Alberta et particulièrement fier de m'être impliqué dans le développement de la francophonie d'ici. Je n'autorise personne à me priver de ces droits.

Pour terminer, madame Labonté du Secrétariat d'État, que pensez-vous des Français errants, des Belges errants, des Haïtiens errants, des Marocains errants, des Vietnamiens errants, des Ontariens errants, des Suisses errants, des... non Franco-Albertains de naissance?

Yves Chouinard
Calgary

LE FRANCO

APF

OPSCOM

Directeur-rédacteur: Pierre Brault
Adjointe-administrative: Micheline Brault
Correspondant national: Yves Lusignan
Journaliste: Carole Thibeault
Graphiste: Marc Vaillancourt

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2
Tél.: (403) 465-6581
Télécopieur: (403) 465-3647

Abonnement d'un an: 19,26 $ - Étranger: 34,24 $
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881
Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

L'hebdomadaire Le Franco est imprimé sur les presses de GAZETTE PRESS LTD, à St-Albert, Alberta.

Nous voulons votre opinion!

N.D.L.R. - Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner différentes opinions sur les sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous. Soyez concis dans votre présentation et vos idées (max. 300 mots). Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes les lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

AU REGIONAL

• *Vitalité du français*

Les francophones se questionnent

RIVIÈRE-LA-PAIX- Les francophones de la région de Rivière-la-Paix commencent à se poser des questions sur la vitalité du fait français dans leur région. Sous l'égide de l'ACFA régionale de Rivière-la-Paix, le comité régional pour l'obtention d'un réseau de services francophones se réunit depuis déjà quelques mois dans le but de définir les besoins des francophones.

Ce comité fait suite au comité responsable du dossier du centre scolaire communautaire qui, depuis 3 ans, a changé de nom nombre de fois afin de mieux répondre aux exigences du Secrétariat d'État. Mais cette fois-ci, le mandat du comité n'est plus le même: avant de se battre et d'aller de réunion en réunion, on veut s'assurer que les francophones veulent vraiment d'un endroit pour se rassembler et vivre leur culture. «Nous axons notre discussion sur les besoins en revitalisation de la communauté francophone dans la région. La vitalité francophone [...] se définit dans un cadre beaucoup plus large que l'éducation, bien qu'elle l'inclut: services de loisirs/récréation, de santé, culturels, économiques, sociaux, religieux, etc...», peut-on lire dans le procès-verbal d'une réunion tenue le 6 mai 1992.

Autrement dit, le comité a ébauché une étude qui permettra à toute la francophonie de Rivière-la-Paix de se prononcer: a-t-on besoin de services supplémentaires en français? Les gens auront à répondre à trois questions fondamentales: Qu'est-ce que je ressens par rapport à la vitalité francophone dans mon milieu? Ce que je veux et pourquoi? Comment on pourrait concrétiser ces besoins?

Les membres du comité se sont également posé la question. Voici quelques réponses retrouvées dans les procès-verbaux. «Par rapport à sa communauté/paroisse, les


Thérèse Bégin

francophones sont devenus incapables de fonctionner en français. L'école Héritage a contribué à une prise de conscience. Peut-on la poursuivre? Les services de la région devraient être reconnus bilingues. Une vitalité saine attirerait des professionnels bilingues. Mais la francité est éphémère et les services français ne sont pas fondés», affirme Mme Thérèse Bégin, présidente du comité. «On se bat depuis combien d'années? Peut-être que ce serait plus facile de se laisser assimiler? Est-ce que mes enfants se privent pour des comités? À Guy, on est toujours remis en question», ajoutait Mme Monique Maisonneuve, conseillère. Un peu plus radical, le vice-président Jean Bergeron disait encore: «Je suis écoeuré de francophoniser. C'est évident dans toutes les fêtes régionales: Chinook Days, Honey Festival, Farmer's Day, Agricultural Fair... il n'y a plus d'identité francophone. Très peu veulent encore. Pourtant, ce qu'on veut tous, c'est de vivre dans notre culture sans se faire étiqueter. Comment? I don't know. Je suis écoeuré de fouiller dans le nombril du monde avec un cure-dent pour essayer de leur trouver des besoins.»

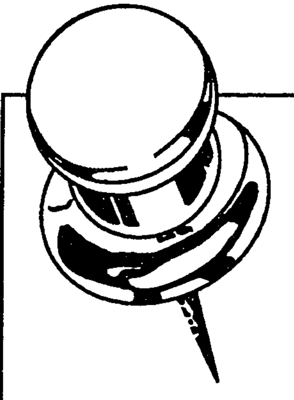
Pour l'instant, le comité attend toujours l'octroi du Secrétariat d'État qui permettrait la mise en oeuvre de cette étude. Cependant Mme Bégin s'attend à ce que les résultats soient disponibles à l'automne. D'après ces résultats, le comité décidera d'entreprendre ou non des démarches pour combler les besoins des francophones dans la région de Rivière-la-Paix, quels qu'ils soient. «L'affaire, c'est qu'on sent qu'on n'a plus d'identité partout où on va. C'est presque disparu. Mais si les gens sont satisfaits, pourquoi se fendre en quatre pour faire quelque chose?», d'affirmer Mme Thérèse Bégin.



ÉPHÉMÉRIDES DES SASV

Juin

14	15	16	17	18	19	20
1964 Les SASV quittent définitivement la paroisse de Brosseau, Alberta	**1936** St-Paul-des-Métis devient officiellement St-Paul, Alberta	**1979** À Chateh, Alberta, deux religieuses apprennent la langue de la tribu des Castors	**1945** Bénédiction de l'église de Mallaig, Alberta	**1952** 25e anniversaire de l'ouverture du Pensionnat SASV à Edmonton	**1909** La «Côte Simonin» est choisie comme site de la première école de St-Vincent, Alberta	**1941** Bénédiction de la nouvelle église à Onion Lake, Alberta



AVIS IMPORTANT

Veuillez prendre note que le bureau du journal sera fermé

du 1er au 28 juillet 1992

pour les vacances annuelles

Dernière édition avant les vacances: **le 3 juillet**
Heure de tombée: **le 25 juin à 16h30**

Première édition au retour: **le 7 août**
Heure de tombée: **le 30 juillet à 16h30**

Nous vous remercions de votre collaboration



La perte de sa langue maternelle: meurtre ou suicide?

par DIANE LEMELIN

FORT MCMURRAY- Plutôt un mélange des deux, nous dira M. Rodrigue Landry, de l'Université de Moncton, qui était de passage à Fort McMurray du 31 mai au 5 juin dernier. Sa visite, organisée conjointement par l'Office national du film (ONF), la Société de parents pour l'éducation française (SPEF) et la Commission scolaire catholique de Fort McMurray, avait comme but principal d'informer les gens sur les différents choix d'éducation pour leurs enfants: école francophone, programme d'immersion et école anglophone.

Plusieurs activités étaient au programme de M. Landry qui est directeur fondateur du Centre de recherche et de développement en éducation à l'Université de Moncton. Il a animé une session publique qui portait sur les différents choix scolaires et sur les facteurs influençant le développement d'une langue dans une famille et une communauté. Il a également animé une discussion suite au film **Parlons franc**.

M. Landry, dans le cadre de ses visites chez des familles francophones, a pu discuter du sujet scolaire sans faux artifices. Le contact plus familier de ces rencontres favorisait la discussion et l'intimité. «Nous sommes entrés en contact avec des gens et avons discuté amicalement», nous dit-il. Il mentionne aussi que ces familles n'auraient pu être rejointes dans le cadre de sessions publiques car souvent, seules les personnes déjà convaincues et certaines de leur choix s'y présentent.



Un vin et fromage a suivi la session publique, le 3 juin au centre d'interprétation des sables bitumineux. (g. à d.) Léo Parent, président sortant de SPEF; Réal Doucet, président du comité du Centre scolaire communautaire; Rodrigue Landry, invité spécial de l'Université de Moncton; Marc Béliveau, directeur de l'école St-John's (Pavillon Boréal); Jeanine West, consultante francophone aux ressources humaines à la Commission scolaire catholique.

Il spécifie également que cette initiative fut très intéressante. Constituant une première expérience pour lui, ce genre de rencontres permet un contact plus profond et franc. Les gens rejoints sont aussi plus satisfaits car ils se renseignent sur les points importants pour eux et reçoivent des réponses appropriées à leur situation.

La session publique, à laquelle une trentaine de personnes a assisté, résumait les différents facteurs influençant la diminution ou la perte de la langue maternelle. Les écoles demeurent des institutions clefs pour la vitalité de la langue. Certaines recherches démontrent également que le degré de scolarisation en français augmente les compétences orales et académiques, l'intégration à la communauté, l'identité et l'utilisation du français. Tout cela se produit sans pour autant diminuer la compétence dans la langue anglaise!

M. Landry ajoute que «l'école et la famille doivent travailler ensemble pour maintenir et développer l'identité de leur minorité linguistique». Suite à cette session, un vin et fromage offrait un climat plus détendu et propice aux discussions sur le sujet.

La visite de M. Rodrigue Landry et la présentation du film ont certes renforcé certains francophones de Fort McMurray dans leurs convictions envers l'école en français pour leurs enfants mais aussi, cela les a aidé à réaliser qu'ils ne sont pas seuls et que leurs efforts portent fruits.

• *Voyage échange*

Pas besoin d'aller au Québec pour «s'immerser»

par LUCIE LAVOIE

BONNYVILLE- La 9e année francophone de l'école secondaire Notre-Dame a reçu une classe d'immersion de l'école Georges-Vanier de Calgary du 7 au 10 mai dernier. Cela faisait partie d'un programme d'échange qui a amené les jeunes à Calgary du 25 au 28 mars. À leur arrivée, leurs hôtes en ont profité pour faire une soirée dansante en leur honneur. Le lendemain, c'était la visite du Lac Louise, des bains sulfureux de Banff et des installations olympiques de Calgary. Ils ont aussi organisé un rallye afin de mieux faire connaître leur ville.

Environ un mois plus tard, c'était au tour des 9e année

...suite en page 7

Échange

...suite de la page 6



de recevoir leurs correspondants. Ils sont arrivés à l'école le jeudi vers 15h30 et ont passé la soirée dans leur famille d'accueil. Pour les jeunes de la classe d'immersion, ce voyage leur donnait la chance de se retrouver dans un milieu francophone sans avoir à se rendre dans l'Est! L'horaire de la journée de vendredi était passablement chargée: un tour de ville à bicyclette, un diaporama sur les nombreuses espèces d'oiseaux du Jessie Lake, une visite de la pépinière, du musée historique et d'une ferme laitière. Le samedi, les jeunes ont pu s'amuser en jouant au ballon volant, au badminton, au base-ball et au drapeau. Ils ont passé une dernière soirée en famille avant de repartir le dimanche matin.

Cet échange a eu lieu grâce au dévouement d'Yvonne Veraart, coordonnatrice des programmes de français; de François Bolduc, enseignant de la 9e année, ainsi que tous les élèves qui ont amassé des fonds afin de recevoir leurs amis du sud. Les organisateurs tiennent également à remercier l'ACFA pour le don de dictionnaires ainsi qu'aux nombreuses entreprises de Bonnyville qui ont fait don d'épinglettes, de chandails, de porte-clefs et de stylos qui ont été remis aux jeunes de Calgary avant leur départ.

UN PETIT GESTE POUR L'UNITÉ NATIONALE...

MON CANADA COMPREND LE QUÉBEC

Une fin de semaine à LONDON pour rencontrer de nouveaux amis et célébrer le Canada

BIENVENUE CANADA

UNE OCCASION DE RENCONTRER D'AUTRES CANADIENS D'UN PEU PARTOUT AU CANADA



VENEZ NOMBREUX CÉLÉBRER NOTRE CANADA... DANS UN ESPRIT DE BONNE VOLONTÉ, D'AMITIÉ ET D'UNITÉ

L'avenir du Canada est incertain. L'unité de notre pays est remise en question sur de nombreux points; nous semblons nous attarder sur des différences qui risquent de nous séparer.

Cet été, pendant toute une fin de semaine, des particuliers et des familles de London, en Ontario, inviteront les Canadiens de tous les coins de notre pays et de toutes origines sociales, à se rassembler pour célébrer notre spécificité et notre unité. "Bienvenue Canada" est organisé pour nous permettre de mieux nous connaître entre Canadiens... de partager nos valeurs.. notre sentiment de communauté - l'importance de bâtir ensemble l'avenir du Canada!

Venez nombreux et joignez-vous à nous. Participez à "Bienvenue Canada".

QUI SERONT LES PARTICIPANTS À "BIENVENUE CANADA"?
"Bienvenue Canada" est un programme mis au point par des "gens ordinaires" de London, des gens de toutes origines. Grâce à la coordination et le parrainage de différents organismes locaux incluant les gens d'affaires, les clubs philanthropiques et les associations, les Londoniens accueilleront chez eux des visiteurs de tous les coins du Canada.
Notre objectif est de coordonner le rassemblement de Londoniens et leurs familles avec d'autres individus et familles ayant des intérêts communs.
En règle générale, les frais de transport seront assumés par les visiteurs. Les frais d'hébergement, de repas et d'activités sociales seront assumés par les familles d'accueil de London. Pour les visiteurs ayant des moyens financiers limités, "Bienvenue Canada" fait actuellement des démarches pour obtenir des fonds de différents organismes.
Que vous soyez Londoniens ou un visiteur éventuel, nous vous invitons à participer.

EN QUOI CONSISTE "BIENVENUE CANADA"?
"Bienvenue Canada" consiste tout simplement à venir passer une longue fin de semaine mémorable à London. Les Londoniens ouvriront leurs demeures à des visiteurs de tous les coins du Canada pour partager avec eux leurs intérêts, ainsi que différentes activités récréatives planifiées et spontanées.
Cette fin de semaine sera l'occasion de célébrer ce qui fait que nous sommes Canadiens et ce qui nous rassemble... nos similarités et nos spécificités. "Bienvenue Canada" a été conçu pour permettre aux Canadiens de toutes origines de mieux se connaître. En vivant une fin de semaine de partage et d'activités récréatives, nous espérons que tous les participants réaliseront l'importance de bâtir ensemble notre nation.

OÙ SE TIENDRA "BIENVENUE CANADA"?
"Bienvenue Canada" est une initiative des habitants de London, Ontario, visant à accueillir des visiteurs de tous les coins du Canada. Le comité organisateur espère que d'autres villes et communautés à travers le pays prendront également des initiatives du même genre. London est situé dans le sud—ouest de l'Ontario, environ à 180 kilomètres à l'ouest de Toronto. Du point de vue économique, London a la chance d'abriter une variété d'industries, de commerces, d'institutions et d'hôpitaux. Cette ville offre à ses 300 000 habitants de très beaux parcs.. la Tamise (Thames)... des activités culturelles et récréatives telles que le musée des enfants (London Regional Children's Museum), le théâtre (Theatre London), l'orchestre (Orchestra London), la maison Eldon (Eldon House), pour n'en citer que quelques-unes... et nos visiteurs pourront également découvrir ces attractions. London est facile d'accès par les lignes aériennes canadiennes et Air Canada, par train et par autobus.

QUAND SE TIENDRA "BIENVENUE CANADA"?
"Bienvenue Canada" se tiendra du vendredi 31 juillet au lundi 3 août 1992. Il s'agit d'une longue fin de semaine... un congé férié civique et dans toute la ville, des festivités seront prévues, dont le festival des montgolfières (Hot Air Balloon Fiesta).
Des activités spéciales seront prévues dès le vendredi soir et continueront jusqu'au lundi.

POURQUOI DEVRIONS-NOUS PARTICIPER À "BIENVENUE CANADA"?
Premièrement, tout simplement pour le plaisir! Quel que soit notre âge, notre origine sociale et nos intérêts, il y aura toute une gamme d'activités attrayantes qui se dérouleront pendant toute la fin de semaine de "Bienvenue Canada" à London.
Et vous vous ferez de nouveaux amis! Que vous participiez en tant que bénévole, hôte...ou visiteur, votre participation sera une expérience enrichissante, plaisante et mémorable.
Mais l'autre raison de participer tout autant importante, est que, par votre participation, vous démontrerez l'importance que vous accordez à notre pays. Les Canadiens ont besoin de mieux se connaître pour mieux se comprendre les uns les autres. Nous devons tous faire notre part! Nous devons tous nous engager! Garder le Canada ensemble ne relève pas seulement du rôle des politiciens. C'est la responsabilité de chaque Canadien.
Soyez de la partie! Et participez pleinement à la raison d'être de "Bienvenue Canada"... qui est de célébrer le Canada et son avenir.

COMMENT PUIS-JE PARTICIPER?
C'est simple comme bonjour! Le comité organisateur de "Bienvenue Canada" invite les participants dans les trois catégories suivantes:
• Les hôtes de London... qui ouvriront leurs demeures aux visiteurs, leur offrant l'hébergement et les repas chez eux, et une fin de semaine récréative, de partage et d'unité.
• les visiteurs canadiens à London... qui seront accueillis dans la demeure d'un particulier ou d'une famille de London. Nous espérons que vous pourrez défrayer les frais de transport à London et participer aux coûts éventuels des activités ou des repas à l'extérieur.
• Les bénévoles de London ... pour aider à la coordination et à l'administration des activités, pendant et durant l'événement.
Pour participer, il suffit de remplir le formulaire ci-joint. Veuillez noter que chaque hôte et visiteur doivent être parrainés par un organisme dans lequel ils sont activement engagés. Veuillez coordonner votre demande de participation avec votre organisme de parrainage. Pour de plus amples renseignements... téléphonez au secrétariat de "Bienvenue Canada", du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h (heure de l'Est).

PARTICIPEZ À "BIENVENUE CANADA"!



CANADA

Une fin de semaine de partage! Une fin de semaine inoubliable!

CALENDRIER DES ACTIVITÉS PENDANT LA FIN DE SEMAINE DE "BIENVENUE CANADA"

Au moment de l'impression de cette brochure, la planification en était à ses premiers débuts et d'autres activités seront organisées. Voici un aperçu des activités déjà prévues.

PENDANT TOUTE LA FIN DE SEMAINE

Festival de montgolfières - Des montgolfières multicolores décoreront le ciel de London tôt le matin et en début de soirée.

Le Festival des côtes levées - Une activités amusante qui se tiendra au parc Victorin, dans le centre-ville. Les chefs de restaurants locaux et étrangers vous feront goûter à leur côtes levées afin d'obtenir la récompense pour les "meilleures côtes levées".

Parc Springbank et Storybook Gardens - Visitez le plus beau parc de London et découvrez les personnages de Storybook et les fameux animaux chers au coeur des Canadiens.

Le village des pionniers de Fanshawe et le village indien préhistorique - Ces deux sites sont les témoins de notre histoire. Vous apprécierez la visite, tant sur le plan récréatif que sur le plan éducatif.

Votre propre programme - Joignez-vous à vos nouveaux amis canadiens, à la multitude d'activités touristiques qui abondent à travers London et ses environs.

BIENVENUE CANADA
a/s de City Hall
300, avenue Dufferin
bureau L 109
London, Ontario
N6B 1Z2

Téléphone: (519) 661-6438
Sans frais: 1-800-265-2602
Télécopieur: (519)661-6439

VENDREDI 31 JUILLET

Souper de bienvenue
Pour bien démarrer cette fin de semaine, un souper de bienvenue sera organisé pour tous les participants. Et il y aura aussi des spectacles!

SAMEDI 1er AOÛT

Visite de la ville en autobus à deux étages - Un autobus typique de Londres... visite gratuite de la ville pour tous les participants.

DIMANCHE 2 AOÛT

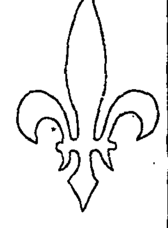
Rassemblement en plein air - Pour tous les participants et le grand public... une célébration du Canada avec musique et théâtre.

LUNDI 3 AOÛT

Petit déjeuner d'adieu pour tous les participants. De nombreuses activités passionantes seront planifiées. Nous vous tiendrons au courant des derniers développements au fur et à mesure que la fameuse fin de semaine de "Bienvenue Canada" approchera.

Pour de plus amples renseignements sur "Bienvenue Canada", n'hésitez-pas à communiquer avec nous. Nos bureaux sont ouverts du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h (heure de l'Est).

La ville de London n'est pas mandataire des participants et ces derniers assument toutes responsabilités légales liées à tous les aspects d'un échange.



VENEZ CÉLÉBRER LA SAINT-JEAN-BAPTISTE AVEC NOUS !
LE MERCREDI 24 JUIN

AU CENTRE MARIE-ANNE GABOURY
(8711 82e AVENUE) À 17h00

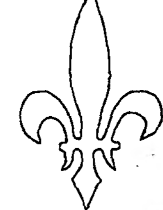
Souper traditionnel:
tourtière du Lac St-Jean,
salade de chou, fèves au lard
et pouding chômeur!

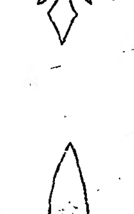
Prix: adultes 3$ et enfants
de moins de 14 ans
admis gratuitement

Soirée: spectacle amateur
de 19 h 00 à 20 h 30.

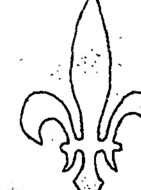
SPECTACLE AVEC
CRYSTAL PLAMONDON
ET SON GROUPE
"CADIEN" AU CONFETTI
À 21h00 (8230 103e AVENUE).
Entrée: 3$

Souper bénéfices pour l'équipe
de hockey-balle Les Rats au Confetti
(8230 103e avenue).
Billets: Roch Leblanc 469-5159.
Prix 15$
(comprenant souper et spectacle)









BONNE FÊTE DE LA ST-JEAN À TOUS LES CANADIENS FRANÇAIS!

LE FRANCO 465-6581

• Après un an

Naissance de L'UniThéâtre

par CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- C'est dans la soirée du 11 juin dernier qu'un nouveau théâtre francophone est né à Edmonton: **L'UniThéâtre**. Ce nouveau théâtre a pris naissance par la fusion du Théâtre français d'Edmonton et du Théâtre Popicos.

Le mandat de L'UniThéâtre sera de contribuer au développement de la communauté francophone, à la promotion de la langue française et de l'expression culturelle de langue française à Edmonton et dans l'Ouest du Canada, à travers des activités reliées au théâtre. Il se consacrera principalement à quatre secteurs d'activités: le théâtre professionnel, le théâtre communautaire, les événements spéciaux et la formation.

Il y a déjà plus d'un an qu'on parle de cette fusion. Un comité de gestion intérimaire était responsable de la mise sur pied et du bon fonctionnement du nouveau théâtre.

Un peu plus d'une vingtaine de personnes ont assisté à la réunion de fondation qui s'est déroulée au Théâtre Popicos. Après l'adoption des statuts et règlements, les membres ont procédé à l'élection du conseil d'administration. Claude Couture, qui était président du comité intérimaire, a été élu président pour une période d'un an. Ernest Chiasson agira en tant que président sortant. Dix autres membres ont été élus: Doris-Michel Montpetit, Marc Rouleau (représentant FJA), Julie Parent (représentante des écoles d'Edmonton), Denis Noël et Sylvie Mansa seront sur le conseil pour un an; Louise Millaire, Louisette Villeneuve (représentante ACFA régionale d'Edmonton), Jean-Denis Dalphond, Denis Lord et Marilena Carminati y seront pour deux ans.

Après son élection Claude Couture a expliqué ce qui l'a motivé à faire partie du conseil d'administration: «Quand je retourne au Québec et que je parle à des amis intellectuels, c'est gens-là ont toujours l'impression que je vis dans un goulag entouré de barbelés et qu'on doit repousser des hordes de «red necks» à tous les jours. Ma motivation fondamentale est une motivation politique. Je suis profondément convaincu qu'on peut faire un produit culturel en français ici, et un produit culturel de qualité. Ça fait quatre ans que je le dis; j'ai pensé qu'il était temps de passer à l'action.»

En conclusion, Guylaine Normandin, la directrice artistique de L'UniThéâtre, a fait part de la programmation pour

...*suite en page 11*



(Photo: Photo Services)

Claude Couture

• *Festival théâtre jeunesse*

Des performances remarquables



(Photo Lucie Lavoie)

Les jeunes de Bonnyville étaient fiers d'avoir remporté tant d'honneurs. Ils ont fait une deuxième représentation le vendredi 29 mai devant parents et amis qui n'avaient pu se rendre à Edmonton.

par LUCIE LAVOIE

EDMONTON- L'énergie et le talent ont marqué le 3e Festival théâtre jeunesse d'Edmonton les 22, 23 et 24 mai derniers. Cette fin de semaine a été organisée par le Théâtre Popicos, en collaboration avec plusieurs commanditaires, et s'est déroulée à l'auditorium de la Faculté Saint-Jean. En plus des présentations théâtrales, le comité organisateur avait planifié des ateliers, de l'animation et de la danse afin d'amuser les jeunes. Les écoles participantes venaient des quatre coins de la province pour vivre cette expérience culturelle francophone: Calgary, Airdrie, Red Deer, Beaumont, Edmonton, Girouxville, Wetaskiwin, St-Paul, Bonnyville et Grand Centre.

La performance des jeunes a été remarquable compte tenu du sujet qui n'était pas facile à exploiter: le multiculturalisme. Toutes les pièces étaient des créations collectives, c'est-à-dire que les élèves ont participé à toutes les activités qu'implique une pièce de théâtre: de la création des textes, la mise en scène jusqu'aux décors. Le samedi soir, les jeunes ont pu voir et participer à du théâtre Forum. Il s'agit d'une combinaison du théâtre conventionnel et de l'improvisation. On présente la pièce une fois puis on la reprend une deuxième fois en faisant intervenir les spectateurs qui, prenant un des rôles, improvisent une partie de la pièce.

Finalement, c'est pendant les cérémonie de clôture du dimanche qu'on a dévoilé le nom des équipes gagnantes qui ont été divisées en trois catégories: 6-7e années: «On est bien chez nous!» de l'école Dr. Bernard Brosseau de Bonnyville; 8-9e années: «X=A» de l'école Notre-Dame secondaire de Bonnyville; 10-11-12e années: «Une goutte de désespoir» de l'école Sainte-Anne de Calgary.

L'UniThéâtre

...suite de la page 10

la saison 1992-1993: deux productions communautaires sont prévues, une à l'automne et l'autre au printemps. «Ces deux productions vont être entourées d'autres événements», dit-elle. Un événement spécial est également prévu pour la rentrée. Du côté professionnel, une tournée pour enfants est à l'horaire. L'UniThéâtre prendra également la relève pour le Festival de théâtre jeunesse et tentera de paraître dans les autres festivals tels que le Fringe et le Street Performers Festival.

Guylaine Normandin demande à la population de lui faire ses suggestions: «Une chose que moi, personnellement, j'attend des membres et de la communauté en général, c'est des suggestions, des idées, des textes, des auteurs, des comédiens, des metteurs en scène. J'ai besoin de «l'input» de tout le monde.»

L'ACFA provinciale a permis un prêt d'argent à l'UniThéâtre en attendant que celui-ci reçoive les subventions auxquelles il a droit auprès du Secrétariat d'État.

Paroisses francophones

Messes du dimanche

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165 Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Thomas d'Aquin
8410 - 89 Rue
(juillet et août)
Samedi: 16h30
Dimanche: 10h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30
Lundi au vendredi: 17h

Sainte-Famille à Calgary
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

À vous de jouer.



OFFRES D'EMPLOIS

DIRECTEUR/DIRECTRICE
WHITEHORSE

Le Ministère de l'Éducation du Yukon invite toute personne intéressée à poser sa candidature pour le poste suivant:

DIRECTEUR/DIRECTRICE, ÉCOLE ÉMILIE-TREMBLAY

L'École Émilie-Tremblay a besoin d'un administrateur/une administratrice d'expérience. Cette école française, la seule au Yukon, dessert la population francophone de Whitehorse. Environ 100 élèves de la maternelle à la neuvième année y sont inscrits, et 8, 5 enseignants y travaillent.

Les candidats et les candidates doivent:

- posséder une formation universitaire et une qualité personnelle appropriée à un poste d'administration scolaire et une certaine expérience administrative;
- maîtriser le français et l'anglais parlés et écrits;
- avoir au moins cinq ans d'expérience de travail dans une école publique;
- posséder une expérience de travail dans un milieu minoritaire francophone;
- bien connaître la nouvelle pédagogie (approche communicative, globale et coopérative) et l'avoir déjà appliquée dans le cadre de son travail;
- avoir l'esprit d'innovation et le sens de la motivation;
- bien connaître les approches courantes en matière d'intervention auprès des élèves ayant des problèmes d'apprentissage;
- pouvoir travailler avec la collectivité, le ministère, le personnel et le conseil scolaire dans une optique de partenariat afin d'arriver à une orientation commune et d'élaborer un plan scolaire;
- avoir l'expérience du leadership dans le domaine de l'élaboration et de la mise en oeuvre de nouveaux programmes;
- détenir un certificat d'enseignant/enseignante reconnu par les institutions canadiennes.

Les demandes, accompagnées d'un *curriculum vitae* doivent parvenir avant le 29 juin au:

Conseiller principal
Ministère de l'Éducation
Gouvernement du Yukon
C.P. 2703
Whitehorse, Yukon Y1A 2C6
Téléphone 403-667-5604
Télécopieur 403-667-6339





Conseillère pédagogique ou conseiller pédagogique RECHERCHÉ

La personne choisie devra gérer l'ensemble des activités qui touchent le projet d'alphabétisation/réappropriation de la langue française en Saskatchewan.

Compétences requises:
- une formation en éducation ou andragogie serait souhaitable;
- une expérience en gestion de projets de type communautaire;
- une très bonne connaissance du français parlé et écrit;
- une formation pratique et une expérience en alphabétisation des adultes;
- de l'expérience dans le domaine du développement de programmes;
- une disponibilité pour se déplacer dans les régions de la Saskatchewan où se déroulent les activités d'alphabétisation.
- une sensibilité au contexte minoritaire francophone hors Québec est un atout.

Entrée en fonction: le 15 août 1992 et la personne choisie sera basée à Gravelbourg.

Salaire et bénéfices:
Le salaire est négociable en fonction de sa formation et de son expérience (conforme à l'échelle des salaires des collèges régionaux de la Saskatchewan).
La Corporation du Collège Mathieu participe à un régime de bénéfices.

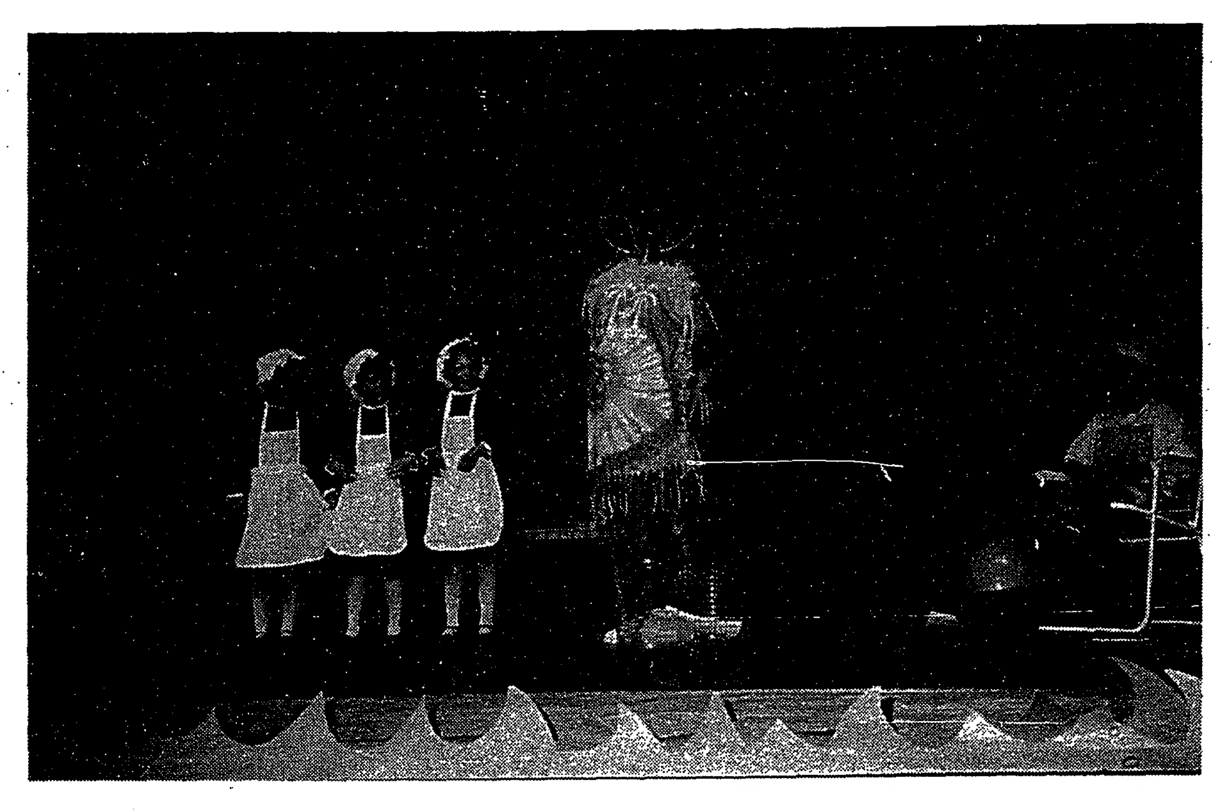
Note:
Une description plus détaillée est disponible sur demande.
Le Secrétariat d'État appuie financièrement le projet d'alphabetisation pour encore une période de 2 ans.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à:

Donald Michaud
Directeur du S.F.E.A.
Sac 20, Collège Mathieu
Gravelbourg, Saskatchewan, S0H 1X0
Téléphone 306 648-3129

• *Les Vol-au-vent*

Un beau cadeau pour la fête des mères



Les Mignons qui écoutent les conseils de Tante Bertine (Yvonne Veraart).

par LUCIE LAVOIE

BONNYVILLE- C'est dans un décor exotique que la troupe de danse folklorique des Vol-au-Vent a présenté son concert annuel le 10 mai dernier. Pendant plus d'une heure et demie, les jeunes ont diverti une centaine de personnes au Centre Lyle Victor Albert. Chaque présentation était habilement intégrée dans une histoire se déroulant sur une plage de l'île Kauai. En vedette, Dr Pépin (Luc Pinon) et Tante Bertine (Yvonne Veraart) faisaient le lien entre les gigues, reels, danses à claquette et chants qui étaient au programme. En début de la deuxième partie, on a eu la chance d'entendre les discours des finalistes du concours oratoire. Le concert a été clôturé par un chant que tous les jeunes ont dédié à leur maman,

...suite en page 13

La Librairie Le Carrefour
est à la recherche d'un(e)

PRÉPOSÉ(E) AU SERVICE À LA CLIENTÈLE DE DÉTAIL

La personne choisie sera responsable du bon fonctionnement du magasin (service aux clients, gestion de l'inventaire, gestion de la caisse et dépôts, entretien et organisation de la librairie...)

Exigences:
- Connaissance de la littérature
- Expérience de service à la clientèle
- Bonne connaissance du français et de l'anglais
- Personne accueillante et serviable

Salaire: À négocier, avantages sociaux intéressants

Entrée en fonction: Le 27 juillet 1992 (négociable)

Faites parvenir votre demande d'emploi et votre curriculum vitae avant le 5 juillet à:

La gérante
Librairie Le Carrefour
8927D - 82 Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2

L'Association coopérative du préscolaire fransaskois
est à la recherche d'un(e)
Coordinateur(trice)
pour le Centre de ressources préscolaires

Le candidat ou la candidate sera responsable de:
-planifier le Centre de ressources (vision)
-gérer le centre
-engager, encadrer, évaluer le personnel
-bugétiser les opérations financières
-promouvoir les services du Centre

Exigences:
Le candidat ou la candidate devra posséder:
-une forte aptitude pour l'organisation et la communication
-une capacité de gestion et de leadership du personnel
-une capacité de travailler en équipe et avec le public
-une bonne connaissance de l'informatique souhaitée
-une formation en bibliothéconomie (documentation) un atout
-une connaissance du milieu fransaskois souhaitée

Lieu de travail: Prince Albert
Durée du projet: 18 mois (possibilité de continuité)
Rémunération: à négocier
Entrée en fonction: début septembre

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae et votre demande d'emploi **avant le 1er août 1992** à:

L'Association coopérative du préscolaire fransaskois
Cécile Leblanc-Turner
201;101, 15e rue Rue est
Prince Albert, Saskatchewan
S6V 1G1
tél.: (306) 953-6451

Canadä

CMHC SCHL
Helping to house Canadians

Alberta
MUNICIPAL AFFAIRS



Appel D'Offres

SHERWOOD PARK - APPARTEMENTS POUR AÎNÉS

Projet: Construction d'un immeuble additionnel à ossature de bois de deux étages comportant 36 appartements pour aînés et rénovation de logements existants, à Sherwood Park (Alberta).

Numéro du projet: 1179-2754-2002

Les frais de ce projet sont partagés par les gouvernements du Canada et de l'Alberta.

Cet ensemble sera construit aux termes d'une entente de pilotage conclue avec McNamara Project Management, Ltd.

Seuls les entrepreneurs généraux, en mécanique ou en électricité peuvent se procurer les documents de soumission, le lundi 8 juin 1992, auprès du bureau de Les McKeown Architects, Ltd., 12420, 104e avenue, bureau 201, Edmonton (Alberta) T5N 3Z9, no de tél.: 488-5301. Ils les obtiendront sur dépôt d'un chèque visé de 100 $ fait à l'ordre d'Alberta Municipal Affairs. Ce dépôt sera remboursé lorsqu'ils retourneront les plans et le cahier des charges, en bon état, au plus tard 14 jours après la date limite.

Ces documents peuvent être consultés au bureau de l'Association de construction d'Edmonton.

Les soumissions, cachetées, seront reçues jusqu'à 14 h, le lundi 29 juin 1992, au bureau de McNamara Project Management, Ltd. 10446, 122e rue, bureau 200, Edmonton (Alberta) T5N 1M3.

Les soumissions doivent être accompagnées d'un chèque visé ou d'un cautionnement de soumission égal à 10 p. 100 du total de la soumission.

LES SOUMISSIONS SERONT OUVERTES EN PUBLIC.

LA SOCIÉTÉ N'EST TENUE D'ACCEPTER NI LA SOUMISSION LA MOINS ÉLEVÉE, NI AUCUNE DE CELLES QUI LUI SERONT PRÉSENTÉES.

Jack Davis
Deputy Minister
Alberta Municipal Affairs

• Baisse des taux d'intérêt

Meilleure accessibilité du marché de la revente

OTTAWA- Il est plus facile pour le locataire moyen de devenir propriétaire étant donné qu'un nombre accru de maisons de revente sont présentement plus abordables, selon un article publié dans les Marchés de l'habitation canadiens la Société canadienne d'hypothèques et de logements (SCHL).

Selon M. Pip White, analyste de marché, modélisation et analyse de l'accessibilité à la SCHL, «les taux d'intérêt peu élevés ont fait baisser les frais de possession et ont aussi élargi l'éventail de logements existants qui s'offre au locataire moyen.»

Le plus grand nombre de logements existants disponibles a été enregistré dans les provinces des Prairies et de l'Atlantique, où les prix sont moins chers que dans les autres provinces. Les proportions de logements disponibles sur le marché de la revente varie de 54,8 p. cent à Calgary à 86,6 p. 100 à Saskatoon. Dans ces régions, la plupart des locataires ont eu le moyen de s'acheter certains types de maison individuelle.

Un autre article présenté dans les Marchés de l'habitation canadiens résume les meilleurs moyens de réduire les coûts hypothécaires. Les économies les plus importantes sont réalisée en versant la moitié des paiements mensuels aux deux semaines, car cela permet à l'emprunteur d'effectuer un versement mensuel additionnel chaque année.

Vol-au-vent

...suite de la page 12

accompagnés à la guitare par M. Marcel Hétu.

La présidente, Mme Paulette Rondeau, se dit ravie de la tournure du spectacle. «Ce fut un grand succès grâce au beau travail des jeunes et de leurs professeurs Josée Lemire et Lise Melford. Ils ont pratiqué chaque jeudi depuis le mois d'octobre dernier. Je tiens également à remercier tous les bénévoles et les parents, ainsi que les organismes qui ont subventionné le concert».

Cette année, les Vol-au-vent étaient divisés en 3 groupes: les Mignons (5 à 7 ans), les Papillons Bleus (7 à 9 ans) et la Farandole (9 à 12 ans). En tout 17 danseuses et 2 danseurs qui ont fait une dizaine de spectacles dans la région et qui terminent ainsi, en beauté, leur saison 1991-1992.

Travaux publics Canada | Public Works Canada

Appel d'offres

Des SOUMISSIONS CACHETÉES visant les projets ou services ci-dessous seront reçues jusqu'à 14 h le jour de la date limite. Elles devront être adressées au gestionnaire de district, finances et administration, Travaux publics Canada, 269, rue Main, Pièce 201, C.P. 1408, Winnipeg (Manitoba), R3C 2Z1. On peut se procurer les documents de soumission au bureau de distribution des plans, à l'adresse susmentionnée, n° de téléphone (204) 983-2372.

PROJET

N° 804133 Environnement Canada
Dawson City (Yukon)
Lieu historique national du Klondike
Résidence du commissaire
Construction d'un bâtiment de service et installation d'extincteurs automatiques

Date limite: le jeudi 9 juillet 1992

Dépôts: 100,00 $

Une réunion préliminaire se tiendra le 25 juin 1992 à 11 h à la résidence du commissaire.

On peut se procurer les documents de soumission pour le projet susmentionné aux bureaux de Travaux publics Canada, au 9700, av. Jasper, pièce 1000, Edmonton (Alberta), T5J 4E2 et au 201, chemin Range, Whitehorse (Yukon) Y1A 3A4. Ils peuvent aussi être consultés aux bureaux des associations de construction de Winnipeg (Manitoba), d'Edmonton (Alberta) et de Whitehorse (Yukon).

Pour tout renseignements d'ordre technique, prière de communiquer avec Pat Habiluk, gestionnaire de projet, au (204) 983-7828.

Pour tout renseignement concernant l'appel d'offres, prière de composer le (204) 983-2372.

INSTRUCTIONS

Le dépôt à l'égard des plans et devis doit être fait à l'ordre du Receveur général du Canada. Ce dépôt sera remboursé sur remise des documents, en bon état, dans le mois suivant l'ouverture des soumissions.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus base ni aucune autre des soumissions.

Canada

Royal Commission on Aboriginal Peoples



Commission royale sur les peuples autochtones

Un temps pour parler - Un temps pour écouter

La commission Royale sur les peuples Autochtones tiendra une table ronde spéciale sur les questions autochtones en milieu urbain

Hôtel Holiday Inn Crowne Plaza
101e Rue à Bellamy Hill
Edmonton (Alberta)
Les 22 et 23 juin

Des délégués de Vancouver, d'Edmonton, de Calgary, de Régina, de Saskatoon, de Winnipeg, de Toronto, de Montréal et de Halifax se rencontreront pour discuter des questions relatives aux autochtones et aux non-autochtones qui vivent en milieu urbain. L'accent sera mis sur leurs préoccupations et on essaiera de trouver des solutions pratiques.

Toutes les parties intéressées sont invitées à venir et à assister, à titre d'observateur à cette conférence spéciale.

Pour de plus amples informations sur cette conférence ou sur la Commission d'enquête sur les peuples autochtones, veuillez, écrire, téléphoner ou utiliser le télécopieur.

La Commission royale sur les peuples autochtones
C.P. 1993, succ. «B»
Ottawa (Ontario) K1P 1B2
Télécopieur: (613) 943-0304
(Cree, Inuktitut et Ojibwa): 1-800-387-2148
(Français, Anglais et Chipewyan): 1-800-363-8235



Radio-Canada Alberta

Semaine du 20 au 26 juin 1992

Samedi
17h00 Baseball des Expos: Montréal à Pittsburgh
19h30 Films: Le triathlète
20h00 Pour tout l'art du monde
21h00 Samedi P.M.
22h00 Le Téléjournal
22h20 Les nouvelles du sport
23h00 Télé-sélection: Le grand bond avec une chaussure noire

Dimanche
17h00 Visions d'ici
18h00 Le Téléjournal
18h12 Découverte
19h00 Surprise sur prise
20h00 Les beaux dimanches: Fête de la musique
22h00 Le Téléjournal
22h20 Les nouvelles du sport
22h40 Ciné Club: Les mystères de Paris

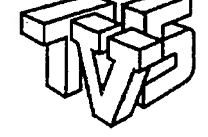
Lundi
17h00 À plein temps
17h30 Regards sur la nature
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Plus
19h00 L'enfer c'est nous autres
19h30 Des jardins d'aujourd'hui
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 L'or et le papier
22h00 La loi de Los Angeles
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h30 L'enfer c'est nous autres
00h00 La politique fédérale
00h05 Cinéma: Les lumières de ma ville

Mardi
17h00 À plein temps
17h30 Baseball des Expos: Montréal à New York
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
20h45 La météo
20h50 Les nouvelles du sport
21h00 À communiquer
22h00 Regards sur la nature
22h30 L'enfer c'est nous autres
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h30 Cinéma: Equinox

Mercredi
17h00 À plein temps
17h30 Regards sur la nature
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Plus
19h00 L'enfer c'est nous autres
19h30 Comment ça va?
20h00 Faune nordique
20h30 Le Téléjournal
20h55 Le Point
21h00 Le spectacle d'ouverture du Festival Franco Ontarien
22h00 L'histoire des gens
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h30 Cinéma: La guêpe

Jeudi
17h00 Maritimes en direct
17h30 Il était une fois les
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Plus
19h00 L'enfer c'est nous autres
19h30 Ma maison
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Espion de père en fils III
22h00 Passeport
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h30 L'enfer c'est nous autres
00h00 Dadah, le voyage fatal

Vendredi
17h00 De village en village
17h30 Il était une fois les
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Plus
19h00 L'enfer c'est nous autres
19h30 Le clan Campbell
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Les grands films: Mon ami le traitre
23h30 CE SOIR EN REPRISE
00h00 L'enfer c'est nous autres
00h30 Gaspard et fils



L'EUROTÉLÉ ★★★★★

Semaine du 20 au 26 juin 1992

Samedi
17h00 Journal télévisé de A2
17h35 Vision 5
18h00 Thalassa
19h00 Stars 90
20h30 Kaléidoscope
21h30 Le divan
22h00 Journal télévisé Suisse
22h30 Thalassa
23h30 Stars 90
01h00 Radio France internationale

Dimanche
17h00 Journal télévisé de A2
17h35 Vision 5
18h00 7 sur 7
19h00 Caractères
20h10 Le 6e tournoi eurovision des jeunes musiciens
22h00 Journal télévisé Belge
22h30 7 sur 7
23h30 Caractères
00h40 Ramdam
01h05 Radio France internationale

Lundi
17h00 Journal télévisé de A2
17h35 Vision 5
18h00 Wallonie 92
19h15 L'affaire Saint-Romans
20h05 Objectif éco
20h30 Mémoires d'un objectif
21h30 Hôtel
22h20 Journal Télévisé de FR3
22h50 Wallonie 92
00h05 L'affaire Saint-Romans
00h55 Radio France internationale

Mardi
17h00 Journal télévisé de A2
17h35 Vision 5
18h00 Envoyé spécial
19h00 Tous à la une
20h30 Ciel, mon mardi!
22h50 Journal télévisé de FR3
23h20 Envoyé spécial
00h20 Radio France internationale

Mercredi
17h00 Journal télévisé de A2
17h35 Vision 5
18h00 Tell quel
19h00 Ex libris
20h00 Montagne
20h30 Parole de chaine
21h30 Hôtel
22h00 Journal télévisé de FR3
22h30 Tell quel
23h30 Ex libris
00h30 Montagne
01h00 Radio France internationale

Jeudi
17h00 Journal télévisé de A2
17h35 Vision 5
18h00 Téléobjectif
19h00 Jofroi de la Maussan
20h00 Espace francophone
20h30 Grand écran
21h30 Télétourisme
22h00 Journal télévisé de FR3
22h30 Téléobjectif
23h00 Téléobjectif
23h30 Jofroi de la Maussan
00h30 Espace francophone
00h55 Radio France internationale

Vendredi
17h00 Journal télévisé de A2
17h35 Vision 5
18h00 Strip-tease
19h00 Bouillon de culture
20h30 L'écornifleur
22h05 Journal télévisé de FR3
22h35 Strip-tease
23h35 Bouillon de culture
01h00 Radio France international

Alberta:		*Position*
Edmonton	*Shaw Cable*	*35*
Edmonton	*Vidéotron*	*38*
Saint Paul	*Northern Cable*	*35*
Red Deer	*Shaw Cable*	*31*
Medicine Hat	*Cablev. Medicine Hat*	*18*
Calgary	*Rogers Cablesystems*	

BLOC-NOTES

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex.: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT.** L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est **le jeudi à 16h.** Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'ACFA qui se fera un plaisir de vous aider.

BONNYVILLE

Rencontre tous les lundis et vendredis au centre culturel pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres. Le lundi de 13h à 15h: jeux de cartes et à 15h jeux libres. Le vendredi à 13h: bingo, suivi de jeux libres. Nous invitons tout spécialement les personnes du 3e âge (aînés) à venir s'amuser avec nous. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du Club de l'Aurore pour les aînés à Bonnyville le 1er jeudi du mois. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du comité de la Société historique, le 3e mercredi du mois à 19h30, au musée. Info. 826-5275 (J.A.)

L'école Notre-Dame accepte maintenant les inscriptions pour l'année scolaire 1992-93. Les parents intéressés à inscrire leur enfant sont priés d'appeler Roland Lajoie au 826-3485. (29-5)

CENTRALTA

L'École Citadelle accepte maintenant les inscriptions pour l'année scolaire 1992-93. Pour obtenir plus d'informations, appeler Raymond ou Marie Tremblay au 961-2548. A votre service tous les soirs entre 19h et 21h. (26-6)

EDMONTON

Bridge tous les mercredis au sous-sol de l'église St-Joachim organisé par le Club de l'Age d'Or de St-Joachim. Inf. Églande Mercier au 489-4417. (J.A.)

Réunion mensuelle de C.A.F.E. (Cercle d'Artisanat Francophone d'Edmonton) le 2e jeudi de chaque mois, à 19h39, au sous-sol de l'église St-Joachim. Inf.: Gerry Dupont au 452-0032 ou 492-4186. (J.A.)

Rencontres ENTRE FEMMES - Millwoods, le mercredi de 9h à 11h chez Manon (461-8222). Près de l'école Notre-Dame, le mercredi de 13h à 15h chez Sylvie (483-1124). Autres quartiers, adressez-vous à Christiane au 466-5012 (en soirée) pour vous inscrire. (J.A)

Paroisse Notre-Dame de Lorette, Lancaster Park, messe tous les samedis à 16h30. Info: 973-418 3 (J.A.)

Service Évangélique offert en français le dimanche de 9h30 à 10h30 à Capilano Christian Assembly, 4725 - 106 Avenue, Edmonton. Info: André ou Hélène au 484-6789 ou Alain ou Georgine au 457-2118 (J.A.)

Sessions d'information et de support. Groupe Prévenir la violence familiale, #300, 9119, 82 Avenue. Rencontres les mercredis à 19h. Info: 428-2625 (J.A.)

L'École Enfantine accepte maintenant les inscriptions (enfants de 3 et 4 ans). Cours commençant le 1er septembre. Deux programmes: français/accueil. Info: Sylvianne au 462-2529. (J.A.)

La pré-maternelle Bobino/Bobinette (située au 15425 - 91 Avenue) accepte maintenant les inscriptions (enfants de 3 et 4 ans) pour les cours commençant le 1er septembre 1992. Info: Claire au 988-5892.

Service de pré-maternelle et/ou garderie cet automne à l'école Père-Lacombe. Pour de plus amples renseignements, adressez-vous à Mme Thom au 973-3654 ou Denis au bureau de FPFA au 468-6934. (J.A.)

La Société canadienne de la Croix-Rouge est à la recherche de Joseph Ernest Antoine Rivest, né le 11 septembre 1933 à Québec. Sa dernière adresse connue était le 11349, 130e Rue à Edmonton. Si vous connaissez M. Rivest, veuillez appeler M. Gary Heisler au 423-2880, télécopieur 423-7092. Les renseignements fournis seront traités de façon confidentielle. (26-6)

Chevaliers de Colomb, Conseil La Verendrye, réunion mensuelle le 2e lundi de chaque mois. Inf.: Dr André Lizaire au 434-6551

Chevaliers de Colomb, Conseil St-Thomas d'Aquin, réunion mensuelle le 2e mardi de chaque mois. Inf.: Émile Amyotte au 465-3225 (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Assemblée Jacques Cartier, réunion mensuelle le 4e mardi de chaque mois. Inf.: Guy Ouellette au 465-2091 (J.A.)

Le Centre d'expérience pré-scolaire est ouvert tout l'été pour les enfants de 2 1/2 ans à 8 ans. Un repas chaud est servi chaque jour. Pour de plus amples renseignements, adressez-vous à Ginette Allaire au 465-7651. (28-8)

Pique-niques dans les parcs cet été. Surveillez Le Franco dans les prochaines semaines.

L'ACFA régionale recherche des bénévoles pour aider au pavillon des Canadiens français lors du Festival du Patrimoine qui aura lieu les 1er, 2 et 3 août. Si vous êtes prêts à nous donner un coup de main, veuillez communiquer avec Kevin Ouimet au 469-4401 ou DeAne Lorieau au 478-5480. (10-7)

JASPER

Les réunions du bureau de direction ont lieu tous les 2e et 4e jeudis du mois. Pour de plus amples renseignements, appeler au 852-5875 (3-7)

Réunion du comité culturel les 1er et 3e lundis de chaque mois. Pour de plus amples renseignements, appeler au 852-5875. (3-7)

Le club social est à la recherche de bénévoles. Pour de plus amples renseignements, appeler au 852-5875. (3-7)

PROVINCIAL

Préparons l'avenir de nos enfants... à la pré-maternelle. Une école conçue pour les enfants de 3 à 4 ans dont au moins un des parents est francophones. Pour info: communiquer avec la Fédération des parents francophones de l'Alberta 468-6934

La Société généalogique du Nord-Ouest accepte les dons d'ouvrages généalogiques et d'histoire de familles ainsi que les documents généalogiques pour sa bibliothèque ou pour ses archives. Heures d'ouverture: lundi de 18h30 à 21h30, mercredi de 10h à 15h et 18h à 21h30. Adresse: 10008 - 109e Rue, Edmonton. Info: Georgette Brodeur au 489-8864. (J.A.)

RIVIÈRE-LA-PAIX

Chevaliers de Colomb Conseil Grouard no 3025 Réunion mensuelle, le 2e mercredi de chaque mois. Pour informations, Gérard Nicolet au 837-2461. (J.A.)

ST-PAUL

Réunion mensuelle du comité du musée historique de St-Paul, le 3e lundi de chaque mois au centre culturel. Info: 645-4800 (J.A.)

Rencontre du groupe AL ANON en français, le mercredi soir à 20h au centre VIA ALPHA de St-Paul. Info: Solange au 645-6759. (26-6)

Le pique-nique des bénévoles de l'ACFA régionale de Saint-Paul le 21 juin est annulé. (26-6)

Le Franco 465-6581

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi matin. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi à midi.
Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:
Le Franco, 8923 - 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

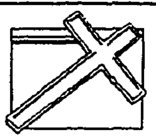
EDMONTON

Nous recherchons une gardienne qui viendrait à domicile à St-Albert à partir de septembre, heures flexibles, salaire à négocier. Info: 459-9226 ou 456-8094 (10-7)

Gardienne recherchée pour garder à plein temps, garçon de 20 mois, à mon domicile près de Southgate. Bon salaire et avantages. Appelez Sonia après 18h au 437-7451. (26-6)

Maison à louer, presque neuve, (Bonnie Doon) 3 ch. à coucher, 3 appareils ménagers, disponible le 1er août, 850/mois, pour couple fiable, non-fumeur, pas d'animaux. Info: 469-0290 (26-6)

Recherche personne pour partager frais de voyage Edmonton/Québec, aller-retour, départ fin juin - retour mi-août. Info: Julie Delisle au 465-0458. (26-6)



PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la **PRIÈRE AU ST-ESPRIT** dans **LE FRANCO.** Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40$ (TPS comprise). n'oublier pas d'inscrire vos initiales.

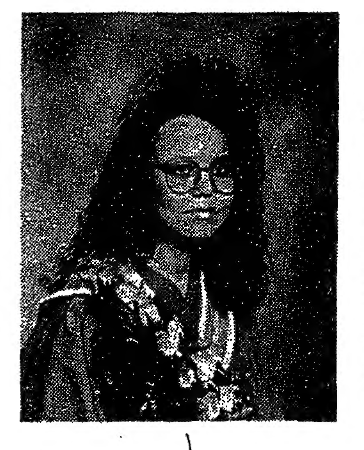
LE FRANCO
8923 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

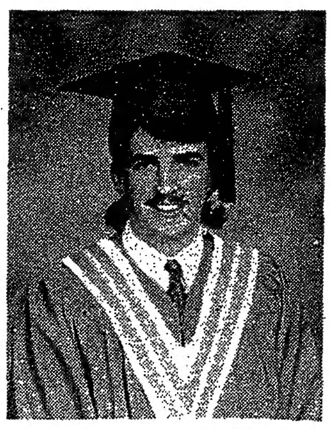
CARTES D'AFFAIRES

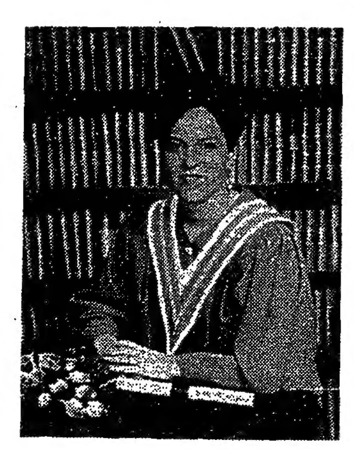
CLASSE DES FINISSANTS 1991 - 92

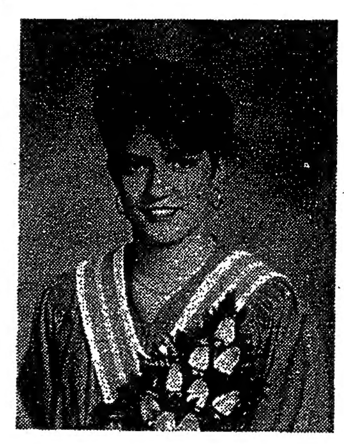
ÉCOLE HÉRITAGE

JEAN CÔTÉ- Pour la première fois depuis son ouverture en 1988, le personnel et les enseignants de l'école Héritage verront des élèves obtenir leur diplôme d'études secondaires. Les 18 diplômés auront leur bal des finissants, le 27 juin prochain.

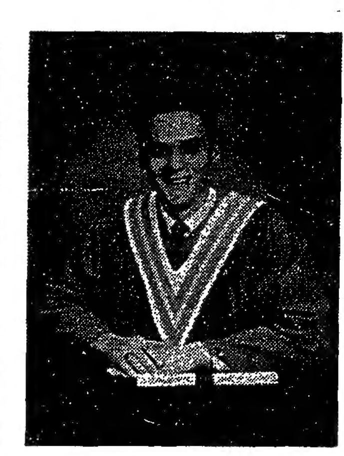

Lisa Turcotte


Marc Tremblay

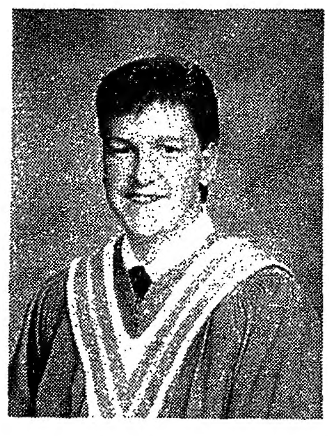

Dominique Ouellet

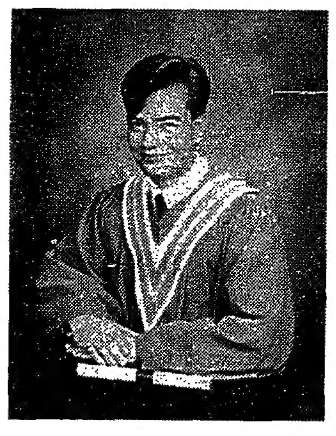

Joanne Poirier

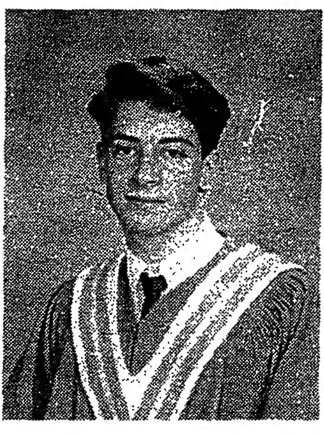

Judy Thibault


Luc Bérubé

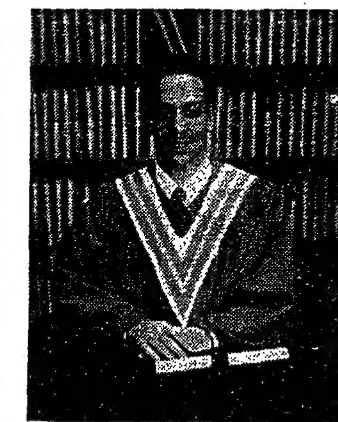

Sylvianne Tailleur

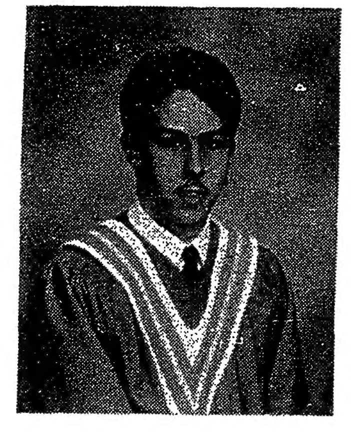

Michel Mackell

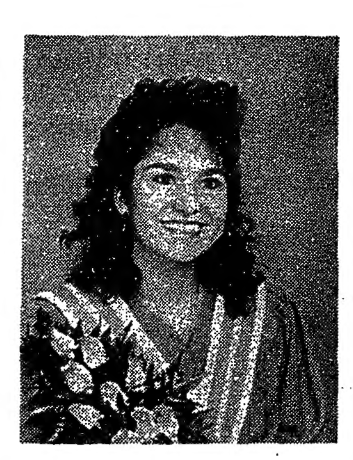

Christian Maisonneuve

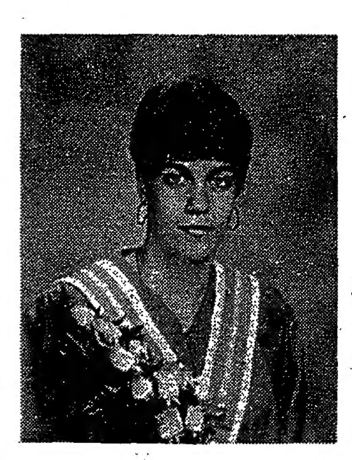

Blair Monfette

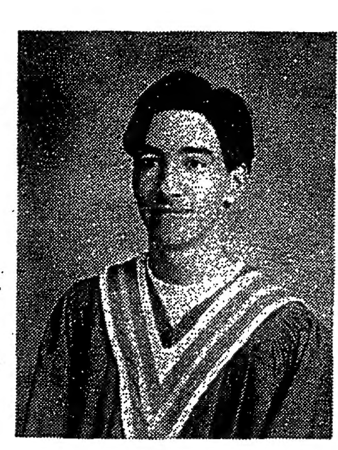

Richard Morin


Jean Beaudoin

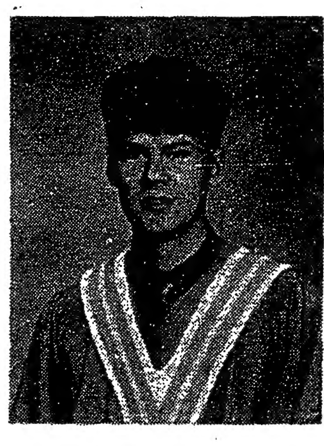

Denis Bussière


Charmaine Demers


Corine Lavoie


John Mackell


Guillaume Allard


Denis Boulianne

FÉLICITATIONS ET MEILLEURS VOEUX DE SUCCÈS